

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

9 juillet 2020

PROPOSITION DE LOI

relative à l'administration
de la Donation royale

**AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT
N° 67.032/2 DU 1^{ER} JUILLET 2020**

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

9 juli 2020

WETSVOORSTEL

betreffende het beheer van
de Koninklijke Schenking

**ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE
NR. 67.032/2 VAN 1 JULI 2020**

Voir:

Doc 55 **0829/ (2019/2020):**

001: Proposition de loi de Mme Pas et M. Vermeersch.
002: Avis de la Cour des comptes.

Zie:

Doc 55 **0829/ (2019/2020):**

001: Wetsvoorstel van mevrouw Pas en de heer Vermeersch.
002: Advies van het Rekenhof.

02846

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de numering van de publicaties:</i>	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

Le 20 février 2020, le Conseil d'État, section de législation, a été invité par le Président de la Chambre des représentants à communiquer un avis, dans un délai de trente jours, sur une proposition de loi "relative à l'administration de la Donation royale", déposée par Mme Barbara PAS et M. Wouter VERMEERSCH (*Doc. parl.*, Chambre, 2019-2020, n° 55-0829/001).

La proposition a été examinée par la deuxième chambre le 1^{er} juillet 2020. La chambre était composée de Pierre VANDERNOOT, président de chambre, Patrick RONVAUX et Christine HOREVOETS, conseillers d'État, Sébastien VAN DROOGHENBROECK et Jacques ENGLEBERT, assesseurs, et Béatrice DRAPIER, greffier.

Le rapport a été présenté par Xavier DELGRANGE, premier auditeur chef de section.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de Pierre VANDERNOOT.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 1^{er} juillet 2020.

*

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois "sur le Conseil d'État", coordonnées le 12 janvier 1973, la section de législation limite son examen au fondement juridique de la proposition[‡], à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, la proposition appelle les observations suivantes.

1. La proposition de loi abroge, en son article 6, l'arrêté royal n° 130 du 9 avril 1930 "relatif à la réorganisation et au statut juridique de l'Administration de la Donation royale", mais non l'article 4 de la loi domaniale du 10 mai 1929, qui en constitue le fondement légal. Cette disposition est rédigée comme suit:

"Le gouvernement réglera le statut juridique, la gestion et la comptabilité de l'administration des biens du domaine de l'État provenant des libéralités approuvées par les lois du 31 décembre 1903 et du 18 octobre 1908, de telle manière que cette administration puisse faire face à ses dépenses au moyen des fonds à sa disposition".

Dans la logique de la proposition examinée et du principe général de la légalité présidant à la création et à l'organisation des personnes morales de droit public, il conviendrait d'abroger cette disposition, ce qui suppose que les éléments faisant l'objet de l'habilitation soient fixés par la loi proposée.

[‡] S'agissant d'une proposition de loi, on entend par "fondement juridique" la conformité aux normes supérieures.

Op 20 februari 2020 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers verzocht binnen een termijn van dertig dagen een advies te verstrekken over een wetsvoorstel "betreffende het beheer van de Koninklijke Schenking", ingediend door mevrouw Barbara PAS en de heer Wouter VERMEERSCH (*Parl. St.*, Kamer, 2019-20, nr. 55-0829/001).

Het voorstel is door de tweede kamer onderzocht op 1 juli 2020. De kamer was samengesteld uit Pierre VANDERNOOT, kamervoorzitter, Patrick RONVAUX en Christine HOREVOETS, staatsraden, Sébastien VAN DROOGHENBROECK en Jacques ENGLEBERT, assessoren, en Béatrice DRAPIER, greffier.

Het verslag is uitgebracht door Xavier DELGRANGE, eerste auditeur-afdelingshoofd.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Pierre VANDERNOOT.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 1 juli 2020.

*

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 2^o, van de wetten "op de Raad van State", gecoördineerd op 12 januari 1973, beperkt de afdeling Wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het voorstel,[‡] de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat die drie punten betreft, geeft het voorstel aanleiding tot de volgende opmerkingen.

1. Bij artikel 6 van het wetsvoorstel wordt koninklijk besluit nr. 130 van 9 april 1930 "dat betrekking heeft op de reorganisatie en het juridisch statuut van het beheer van de Koninklijke Schenking" opgeheven, maar niet artikel 4 van de domaniale wet van 10 mei 1929, die daarvan de rechtsgrond vormt. Laatstgenoemde bepaling luidt als volgt:

"De regering zal het gerechtelijk statuut, het beheer en de rekenplichtigheid van het beheer der goederen van het Staatsdomein voortkomende van de giften goedgekeurd bij de wetten van 31 december 1903 en 18 oktober 1908 derwijze regelen, dat dit beheer zijn uitgaven kan bestrijden bij middel van de fondsen die te zijner beschikking zijn".

Volgens de logica van voorliggend voorstel en volgens het algemeen legaliteitsbeginsel dat aan de oprichting en de organisatie van publiekrechtelijke rechtspersonen ten grondslag ligt, zou ook die bepaling opgeheven moeten worden, hetgeen veronderstelt dat alles wat onder die machtiging valt, bij de voorgestelde wet bepaald zou moeten worden.

[‡] Aangezien het om een wetsvoorstel gaat, wordt onder "rechtsgrond" de overeenstemming met de hogere normen verstaan.

À cet égard, la proposition ne définit pas le statut juridique de la Donation royale, à la différence de l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 9 avril 1930, qui précise que "la Donation royale constitue un établissement public autonome". L'article 2 de la proposition renvoie toutefois à "la Donation royale telle qu'elle a été instituée par l'arrêté royal du 9 avril 1930" mais cette référence n'aura plus de portée à partir du moment où cet arrêté royal aura été abrogé. Il convient donc que la proposition définitive le statut juridique de la Donation royale.

Si la forme de l'établissement public autonome est maintenue, il convient d'organiser la tutelle sur celui-ci¹.

De même, il revient à la loi qui le crée de déterminer les compétences de l'établissement public. Ainsi, l'article 3, alinéa 3, de l'arrêté royal du 9 avril 1930 précise ce qui suit:

"La Donation royale pourvoit à la gestion, au bon entretien, à la conservation, [des] biens [formant le patrimoine de la Donation royale, visés aux alinéas 1^{er} et 2]. Elle veille spécialement au maintien de la destination assignée à ces biens, aux fins d'assurer par continuation le respect des clauses et conditions sous lesquelles ils ont été transmis par l'État ainsi que le respect des vues du Royal Donateur, de manière à répondre aux sentiments patriotiques et au souci d'assurer la conservation des beautés naturelles du pays qui ont inspiré Ses libéralités".

S'agissant de la comptabilité, l'article 2 de la proposition renvoie à la loi du 17 juillet 1975 "relative à la comptabilité des entreprises". Cette loi a toutefois été abrogée par l'article 11 de la loi du 17 juillet 2013 "portant insertion du Livre III "Liberté d'établissement, de prestation de service et obligations générales des entreprises", dans le Code de droit économique et portant insertion des définitions propres au livre III et des dispositions d'application de la loi propres au livre III, dans les livres I^{er} et XV du Code de droit économique". Il convient donc de se référer aux articles III.82 à III.95 de ce Code, qui ont remplacé la loi du 17 juillet 1975.

La proposition ne détermine pas l'autonomie, notamment financière, de la Donation royale (comparer par exemple avec l'article 4 de l'arrêté royal du 9 avril 1930, qui organise la vente et l'achat de biens par la Donation royale).

La proposition ne contient aucune règle relative au personnel de la Donation royale (comparer avec les articles 15 à 18 de l'arrêté royal du 9 avril 1930).

Il convient dès lors que la proposition soit complétée afin de régler tous les aspects essentiels qui sont actuellement réglés par l'arrêté royal précité. Pour le reste, il convient d'habiliter le

¹ En ce sens, D. RENDERS, *Droit administratif général*, Bruxelles, Larcier, 2018, p. 39.

In dat verband wordt het juridisch statuut van de Koninklijke Schenking in het voorstel niet bepaald, in tegenstelling tot artikel 1 van het koninklijk besluit van 9 april 1930, waarin het volgende bepaald wordt: "De Koninklijke Schenking is een zelfstandige openbare instelling". In artikel 2 van het voorstel wordt evenwel verwezen naar "[d]e Koninklijke Schenking, zoals opgericht bij het koninklijk besluit van 9 april 1930", maar die verwijzing zal zinloos zijn zodra dat koninklijk besluit opgeheven zal zijn. Bijgevolg dient het juridisch statuut van de Koninklijke Schenking in het voorstel bepaald te worden.

Indien de vorm van een zelfstandige openbare instelling behouden blijft, dient het toezicht op die instelling georganiseerd te worden.¹

Zo ook dienen de bevoegdheden van de openbare instelling bepaald te worden bij de wet waarbij die instelling opgericht wordt. Zo luidt artikel 3, derde lid, van het koninklijk besluit van 9 april 1930 als volgt:

"De Koninklijke Schenking voorziet in het beheer, in het goede onderhoud, in de bewaring van [de] goederen [bedoeld in het eerste en het tweede lid waaruit het vermogen van de Koninklijke Schenking bestaat]. Zij waakt inzonderheid op het behoud van de bestemming welke aan deze goederen werd aangewezen, ten einde de voortdurende eerbiediging te verzekeren van de clausules en voorwaarden, waaronder deze goederen aan de Staat werden overgemaakt, en van de inzichten van de Koninklijke Schenker, om alzo te beantwoorden aan de vaderlandslievende gevoelens en aan de bezorgdheid voor het behouden van 's lands natuurschoonheden, welke Zijne begiftigingen hebben bezielde."

Wat de comptabiliteit betreft, wordt in artikel 2 van het voorstel verwezen naar de wet van 17 juli 1975 "met betrekking tot de boekhouding van de ondernemingen". Die wet is echter opgeheven bij artikel 11 van de wet van 17 juli 2013 "houdende invoeging van Boek III "Vrijheid van vestiging, dienstverlening en algemene verplichtingen van de ondernemingen", in het Wetboek van economisch recht en houdende invoeging van de definities eigen aan boek III en van de rechtshandhabingsbepalingen eigen aan boek III, in boeken I en XV van het Wetboek van economisch recht". Er dient dan ook naar de artikelen III.82 tot III.95 van dat wetboek verwezen te worden, aangezien de wet van 17 juli 1975 bij die artikelen vervangen is.

Het voorstel voorziet niet in zelfstandigheid, meer bepaald op financieel vlak, van de Koninklijke Schenking (vergelijk bijvoorbeeld met artikel 4 van het koninklijk besluit van 9 april 1930, waarin de verkoop en de aankoop van goederen door de Koninklijke Schenking geregeld worden).

Het voorstel bevat geen enkele regel betreffende het personeel van de Koninklijke Schenking (vergelijk met de artikelen 15 tot 18 van het koninklijk besluit van 9 april 1930).

Het voorstel dient dan ook aldus aangevuld te worden dat daarin alle essentiële aspecten geregeld worden die thans bij voornoemd koninklijk besluit geregeld worden. Voor het overige

¹ Zie in die zin: D. RENDERS, *Droit administratif général*, Brussel, Larcier, 2018, 39.

Roi à adopter les règles complémentaires de fonctionnement de la Donation royale.

2. Aux termes de l'article 3, alinéa 1^{er}, 2^o et 3^o, font obligatoirement partie du conseil d'administration de la Donation royale:

“2^o un fonctionnaire de la Région wallonne compétent pour la gestion des forêts;

3^o un fonctionnaire de la Région flamande compétent pour la gestion des forêts”.

C'est nécessairement en cette qualité de fonctionnaires publics que ces personnes devront siéger au sein du conseil d'administration.

Or, il résulte du principe de l'autonomie respective de l'État, des régions et des communautés qu'un niveau de pouvoir ne peut prévoir la représentation d'autres niveaux de pouvoirs dans les organes qu'elle institue qu'en respectant l'une des deux manières suivantes de procéder:

a) soit le texte est rédigé de telle sorte que la représentation des autres niveaux de pouvoirs est purement facultative, ce qui implique une précision selon laquelle la circonstance qu'il n'est pas proposé de représentants ou que ces derniers n'assistent pas aux réunions des organes est sans incidence sur le fonctionnement de ces organes ou sur la validité de leurs actes;

b) soit la représentation des autres niveaux de pouvoirs présente un caractère obligatoire et, dans ce cas, la présence des représentants des entités fédérées au sein de l'organe de gestion doit être réglée par un accord de coopération adopté sur la base de l'article 92*bis*, § 1^{er}, de la loi spéciale du 8 août 1980 “de réformes institutionnelles” ou par la mise en œuvre des mécanismes prévus par l'article 92*ter*, alinéa 1^{er}, de la même loi spéciale.

3. Compte tenu des prérogatives autonomes du Roi d'organiser son administration, trouvant leur source aux articles 37 et 107, alinéa 3, de la Constitution², il n'est pas admissible qu'à son article 3, alinéa 2, la proposition désigne nommément l'administration dont un fonctionnaire assurera le secrétariat du conseil d'administration de la Donation royale et ce, d'autant moins que la dénomination de cette administration peut évoluer dans le temps.

4. L'article 3, alinéa 3, de la proposition prévoit que le conseil d'administration est composé de six néerlandophones et de quatre francophones.

Le législateur devrait être en mesure de justifier une telle différence de traitement fondée sur la langue au regard du principe constitutionnel d'égalité et de non-discrimination consacré par les articles 10 et 11 de la Constitution.

² En ce sens, D. RENDERS, *Droit administratif général*, Bruxelles, Larcier, 2018, p. 39.

dient de Koning gemachtigd te worden aanvullende regels vast te stellen voor de werking van de Koninklijke Schenking.

2. Volgens artikel 3, eerste lid, 2^o en 3^o, moeten van de raad van beheer van de Koninklijke Schenking deel uitmaken:

“2^o één ambtenaar van het Vlaamse Gewest bevoegd voor het bosbeheer;

3^o één ambtenaar van het Waalse Gewest bevoegd voor het bosbeheer”.

Die personen moeten noodzakelijkerwijs in hun hoedanigheid van ambtenaar in de raad van beheer zitting hebben.

Uit het beginsel van de respectieve autonomie van de Federale Staat, de gemeenschappen en de gewesten vloeit echter voort dat een bevoegdheidsniveau kan bepalen hoe andere bevoegdheidsniveaus vertegenwoordigd worden in de organen die het opricht, doch slechts wanneer het op een van de volgende twee manieren te werk gaat:

a) ofwel wordt de tekst zo geredigeerd dat de vertegenwoordiging van de andere bevoegdheidsniveaus louter facultatief is, in welk geval gepreciseerd moet worden bepaald dat als er geen vertegenwoordigers voorgesteld worden of als de vertegenwoordigers niet aan de vergaderingen van de organen deelnemen, de werking van die organen of de geldigheid van hun handelingen daardoor niet beïnvloed worden;

b) ofwel is de vertegenwoordiging van de andere bevoegdheidsniveaus verplicht, in welk geval de aanwezigheid van de vertegenwoordigers van de deelstaten in het beheersorgaan geregeld moet worden bij een samenwerkingsakkoord, gesloten op grond van artikel 92*bis*, § 1, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 “tot hervorming der instellingen” of door de toepassing van de mechanismes waarin artikel 92*ter*, eerste lid, van diezelfde bijzondere wet voorziet.

3. Gelet op de autonome prerogatieven van de Koning inzake de organisatie van zijn bestuur, die hun oorsprong vinden in de artikelen 37 en 107, derde lid, van de Grondwet,² kan niet aanvaard worden dat in artikel 3, tweede lid, van het voorstel het bestuur waarvan een ambtenaar belast wordt met het secretariaat van de raad van beheer van de Koninklijke Schenking, bij naam genoemd wordt, te meer daar de benaming van dat bestuur mettertijd gewijzigd kan worden.

4. Volgens artikel 3, derde lid, van het voorstel bestaat de raad van beheer uit zes Nederlandstaligen en vier Franstaligen.

De wetgever moet een dergelijk op taal gebaseerd verschil in behandeling kunnen verantwoorden in het licht van het grondwettelijk beginsel van gelijkheid en non-discriminatie, dat verankerd is in de artikelen 10 en 11 van de Grondwet.

² Zie in die zin: D. RENDERS, *Droit administratif général*, Brussel, Larcier, 2018, 39.

Il convient également de déterminer sur quelles bases les intéressés seront considérés comme “francophones” ou “néerlandophones” pour l’application de cette disposition.

5. Tel qu’il est rédigé, l’alinéa 1^{er} de l’article 5 semble imposer l’usage d’une langue aux membres du conseil d’administration, à savoir celui de “sa propre langue”, lors des réunions dudit conseil d’administration ou des communications entre ses membres.

Ainsi comprise, et nonobstant la compétence de principe du législateur fédéral pour régler l’emploi des langues pour la Donation royale³, il y a lieu de constater que la disposition proposée limite la liberté consacrée à l’article 30 de la Constitution, qui prévoit que l’emploi des langues usitées en Belgique est facultatif et ne peut être réglé que par la loi, et seulement pour les actes de l’autorité publique ainsi que les affaires judiciaires. La section de législation n’aperçoit pas la justification d’une telle restriction, si tant est qu’elle corresponde à l’intention des auteurs de la proposition. En effet, l’article 5, alinéa 1^{er}, entend porter une règle qui concerne la seule organisation interne au conseil d’administration. Dès lors, et sauf à être en contrariété avec la disposition constitutionnelle précitée, il va de soi que la disposition proposée doit en tout cas être entendue comme permettant aux membres du conseil d’administration d’user de la langue de leur choix pour autant que celle-ci corresponde à l’une des trois langues usitées en Belgique.

Si l’intention des auteurs de la proposition est seulement de consacrer l’existence d’un système de traduction qui sera pris en charge par la Donation royale, il y aura lieu de rédiger l’alinéa 1^{er} comme suit:

“Un système de traduction financé par la Donation royale est fourni pour toute communication interne entre les membres du conseil d’administration ou lors des réunions de celui-ci”.

6. L’article 5, alinéa 3, prévoit que

“[t]outes les communications de la Donation royale avec les membres du conseil d’administration sont effectuées dans la langue de l’intéressé”.

Ainsi rédigée, cette disposition manque de précision. On ne perçoit en effet pas de quel type de communication il s’agit. La question se pose aussi de savoir quelle sera la langue à utiliser lorsque la communication s’adresse à plusieurs membres du conseil d’administration de régimes linguistiques différents.

³ Articles 30 et 129 de la Constitution; not. C.C., 25 mars 1986, n° 12/1986; 25 mars 1986, n° 13/1986; 25 mars 1986, n° 15/1986; 25 mars 1986, n° 16/1986; 20 mai 1986, n° 18/1986; 12 juin 1986, n° 19/1986; 25 juin 1986, n° 20/1986; 25 juin 1986, n° 21/1986.

Voor de toepassing van die bepaling dient ook vastgesteld te worden op welke basis de betrokkenen als “Nederlandstalig” of “Franstalig” beschouwd zullen worden.

5. Zoals het eerste lid van artikel 5 gesteld is, worden de leden van de raad van beheer daarbij blijkbaar verplicht een bepaalde taal te gebruiken, namelijk hun “eigen taal”, tijdens de vergaderingen van die raad of in de communicatie tussen de leden ervan.

Indien de voorgestelde bepaling aldus opgevat wordt, dient, niettegenstaande de principiële bevoegdheid van de federale wetgever om het gebruik der talen voor de Koninklijke Schenking te regelen,³ opgemerkt te worden dat die bepaling een beperking inhoudt van de vrijheid die verankerd is in artikel 30 van de Grondwet, naar luid waarvan het gebruik van de in België gesproken talen vrij is en niet geregeld kan worden dan door de wet, en dan nog alleen voor handelingen van het openbaar gezag en voor gerechtszaken. De afdeling Wetgeving ziet geen reden voor een dergelijke beperking, gesteld dat die met de bedoeling van de stellers van het voorstel overeenstemt. Artikel 5, eerste lid, strekt er immers toe een regel vast te stellen die louter op de interne organisatie van de raad van beheer betrekking heeft. Bijgevolg spreekt het vanzelf dat de voorgestelde bepaling aldus opgevat dient te worden dat ze aan de leden van de raad van beheer de mogelijkheid biedt de taal van hun keuze te gebruiken zo ver het om een van de in België gesproken talen gaat, aangezien die bepaling anders strijdig is met de voornoemde grondwettelijke bepaling.

Als de bedoeling van de stellers van het voorstel er alleen in bestaat te bepalen dat er een vertaalsysteem bestaat dat door de Koninklijke Schenking bekostigd wordt, dient het eerste lid als volgt gesteld te worden:

“Er wordt gezorgd voor een vertaalsysteem, bekostigd door de Koninklijke Schenking, voor alle interne communicatie tussen de leden van de raad van beheer of tijdens de vergaderingen van die raad”.

6. Artikel 5, derde lid, luidt als volgt:

“Alle communicatie uit hoofde van de Koninklijke Schenking met de leden van de raad van beheer wordt gevoerd in de taal van betrokkene”.

Zoals die bepaling geredigeerd is, is ze niet nauwkeurig genoeg. Het is immers niet duidelijk om welke soort communicatie het gaat. Ook rijst de vraag welke taal gebruikt moet worden voor communicatie met meerdere leden van de raad van beheer die tot verschillende taalstelsels behoren.

³ Artikelen 30 en 129 van de Grondwet; zie inzonderheid GwH 25 maart 1986, nr. 12/1986; 25 maart 1986, nr. 13/1986; 25 maart 1986, nr. 15/1986; 25 maart 1986, nr. 16/1986; 20 mei 1986, nr. 18/1986; 12 juni 1986, nr. 19/1986; 25 juni 1986, nr. 20/1986; 25 juni 1986, nr. 21/1986.

Le texte sera revu pour répondre à ces questions en tenant compte également de l'observation n° 5 formulée ci-dessus.

Le greffier,

Béatrice DRAPIER

Le président,

Pierre VANDERNOOT

De tekst moet aldus herzien worden dat die vragen beantwoord worden, mede gelet op opmerking 5 *supra*.

De griffier,

Béatrice DRAPIER

De voorzitter,

Pierre VANDERNOOT